



## L'accompagnement collaboratif des agriculteurs pour adapter leur exploitation au changement climatique

Le SIDAM (Service Interdépartemental pour l'Animation du Massif central) expérimente une méthode d'accompagnement collaborative des agriculteurs vers l'adaptation de leurs systèmes d'exploitation au changement climatique. Cet accompagnement prend notamment la forme d'échanges de bonnes pratiques entre pairs, desquels émergent des diagnostics et propositions d'actions. Pour cela, le SIDAM s'appuie en particulier sur les projections climatiques et agronomiques concernant l'ensemble du Massif central issues du projet AP3C, afin de promouvoir une utilisation concrète de ces résultats et leur appropriation par les agriculteurs.

Des rencontres en visioconférence ont eu lieu avec les élèves du BTS du lycée agricole de Limoges-les-Vaseix. Suite à cela, les étudiants ont développé un questionnaire à destination des éleveurs de la Haute-Vienne et de la Haute-Loire, puis ont traité et analysé les résultats de cette enquête. Des vidéos de témoignages sur les leviers d'adaptation seront réalisées et un plan d'actions sur la base des résultats de l'enquête sera mis en œuvre afin de concrétiser le projet d'accompagnement des agriculteurs.



“ Ayant participé au programme AP3C à son lancement, il m'a semblé intéressant de collaborer au projet TAP et contribuer à la diffusion de ce travail auprès des jeunes en lycée agricole. Ces jeunes, dont certains se destinent au métier d'agriculteur, seront fortement impactés par le changement climatique ; il est donc important de les sensibiliser dès à présent.

J'ai donc participé aux différentes réunions destinées à mettre en place le travail auprès des jeunes, mais aussi à des interventions auprès de 3 classes dans 3 lycées et MFR de la Haute-Vienne. J'ai aussi participé à l'élaboration du questionnaire qui va être réalisé par les élèves de la classe de BTS du lycée agricole de Limoges-les-Vaseix. Ces réponses sont importantes pour nous, conseillers agricoles, car elles vont nous permettre d'orienter notre approche de ce sujet. ”

---

Isabelle KIMMEL, Chambre d'Agriculture de Haute-Vienne